



COMMUNIQUÉ DE PRESSE À TOUS LES MONDES #1

du 12 au 21 novembre 2026

concert, danse, théâtre et +

Ahmed El Attar, KOKO, Zora Snake, journée pratiques amateurs

LaMAM, Maison des Arts Marseille, est en activité depuis une année, elle est aujourd'hui identifiée par les publics et par les acteurs de la culture à Marseille. Les partenariats avec les opérateurs et festivals du territoire sont nombreux, les résidences s'y succèdent, les activités autour de la danse et des pratiques amateurs se déploient avec et pour les habitant·es. LaMAM est également un lieu à vivre où il fait bon venir, profiter de la douceur des soirées, avant et après les spectacles.

La codirection de LaMAM a pensé ce premier temps fort artistique de LaMAM, À tous les mondes #1, à l'image du projet qu'elle porte pour la Maison des Arts de Marseille : une programmation ouverte, curieuse et engagée, hospitalière au monde et à son territoire, portée par la parole des artistes et la diversité de leurs regards singuliers. Spectacles vivants, récits et pratiques se croisent au fil de trois propositions artistiques et d'une journée consacrée aux pratiques amateurs. Autant d'occasions de partager des histoires singulières, de rencontrer les artistes et de prendre part à la vie de LaMAM.

À tous les mondes sera un rendez-vous régulier de LaMAM au fil des saisons.

"À tous les mondes #1, c'est :

Le parti pris de l'adresse, partir de ce que vous êtes, de ce que nous sommes : parler à tous les mondes.

Le parti pris d'un engagement, tenir la qualité de l'hospitalité à l'endroit des personnes qui dessinent des récits, des artisans qui inventent des formes et des artistes qui le sont aussi parce que des publics, des habitants, des voisins les désirent, les accueillent, les accompagnent : tenir à tous les mondes.

Le parti pris d'un ancrage, être là dans cet endroit, à Saint-Mauront, dans un quartier puis une ville, Marseille, vaste comme le monde : se rassembler avec tous les mondes.

À tous les mondes #1 est une programmation et une réaction à ce qui nous semble nécessaire pour penser à ce qui est salubre.

C'est notre geste inaugural pour poser le premier mur porteur d'une maison qui se définit par son hospitalité avec les artistes comme avec les spectateurs, avec les pratiques comme avec les gestes de création, avec les pensées comme avec les savoir-faire : une maison pour tous contemporaine, une maison à tous les mondes. "

A TOUS LES MONDES #1
Programmation

JEUDI 12 NOVEMBRE

20h — KOKO

concert néo-soul/hip-hop

VENDREDI 13 NOVEMBRE

20h — Salma, mon amour, Ahmed El Attar
théâtre

VENDREDI 20 NOVEMBRE

20h — Combat des lianes, Zora Snake
danse

SAMEDI 21 NOVEMBRE - JOURNÉE PRATIQUES AMATEURS

10h - Workshop — Zora Snake

16h - Collectif hip hop amateur — Bouziane Bouteldja/Mathilde Rispal

19h - Ports_traits, théâtre documentaire — Estelle Renavant



Concert néo-soul /hip hop

KOKO - « ANAHIT »
JEUDI 12 NOVEMBRE, 20h

KOKO est chanteuse, rappeuse, musicienne polyglotte, et elle a construit son identité musicale et voyageuse entre jazz, hip-hop, R'n'B et soul. Formée au jazz et à l'improvisation aux Etats Unis au célèbre Berklee College of music de Boston, sa musique s'est nourrie de ses voyages comme de l'histoire cosmopolite de sa famille. Elle a travaillé avec T Pain, IAM, the Roots, Disiz ou Gaël Faye, Synapson et Grand Corps Malade.

C'est avec Anahit, son nouvel album à paraître, qu'elle investit la scène de LaMAM pour un concert-spectacle qui remonte le fil de ses racines arméniennes. Tissant des liens entre les cultures et entre les styles, hip-hop et néo-soul y rencontrent les sonorités et la mémoire musicale de l'Arménie, où sont ses racines, et notamment sa grand-mère musicienne déterminante dans son parcours musical. À travers la figure d'Anahit, déesse arménienne de l'eau, elle explore la mémoire, l'identité et la résilience.

Pensé comme un voyage intime et introspectif vers ses origines, Anahit fait aussi écho à un rituel familial : bénir d'eau le pas de la porte avant chaque départ. Une manière de partir pour mieux revenir et, selon ses mots, de « traverser ses propres tempêtes ».



Théâtre

SALMA MON AMOUR

Ahmed El Attar

VENDREDI 13 NOVEMBRE, 20h

Spectacle en arabe surtitré en français

« Après le début du génocide des Palestiniens, la question qui m'occupait, et qui m'occupe encore aujourd'hui, était : Que peut-on attendre après ce génocide ? Si tous les conflits, guerres et génocides prennent fin, la plupart des gens, faute d'espace pour ce faire ne réfléchissent pas à ce qui se passe ensuite. Que se passe-t-il après l'horreur, la destruction, le traumatisme ? Que devient-on lorsque les valeurs de notre monde contemporain sont réduites en morceaux ? Comment les personnes ayant vécu cela peuvent-elles retrouver leur vie et à quel type de vie vont-elles revenir ? Qui paiera le prix moral et éthique de cette violence et inhumanité documentée, déversée à la télévision ou sur les réseaux sociaux ?

Salma, Mon Amour est ma perception de ce qui pourrait arriver ensuite, à travers le prisme d'une famille égyptienne fortunée comme microcosme. Pas seulement ce qui pourrait arriver aux sociétés arabes, mais au monde en général.

L'infusion du Mal au sein même d'une famille bourgeoise distraite de ce qui se noue par le jeu d'un capitalisme cynique. » Ahmed El Attar

Créé cet été au festival d'Avignon dont il est familier, Salma mon amour s'empare de la question de la société égyptienne, la sienne, face à la tragédie post-7 octobre. Ahmed El Attar creuse et explore ces événements familiaux minuscules dans cet espace familial clos.

Au Caire, une famille bourgeoise vit hermétique au monde et à la tragédie qui bientôt se jouera à leurs portes, celle de Gaza, qu'il ne nomme jamais. Salma, la fille cadette, se préoccupe essentiellement des réseaux sociaux, son frère de son mariage prochain avec une riche Américaine. Le père est un homme d'affaires autoritaire ; la mère frustrée par une vie limitée au carcan familial. Réalité des riches familles cairotés.

Hermétique donc, jusqu'à ce que la réalité sanglante de la tragédie en cours vienne percuter la jeune femme, ébranlant au plus profond le fonctionnement familial qui se pensait hors d'atteinte. Jusqu'à la violence ultime.

Ahmed El Attar sonde une fois de plus la réalité contemporaine, cette fois par le biais d'un théâtre qui interroge sans concession une société qui se fissure.

Ahmed El Attar

Performeur, metteur en scène, auteur dramatique, Ahmed El Attar n'a de cesse de travailler à faire bouger les lignes, s'inspirant du réel pour mieux en changer la perception. Ses spectacles traitent de la société contemporaine égyptienne et partent souvent de situations quotidiennes, au sein desquelles ils s'attachent à souligner les dominations et oppressions – notamment familiales.

Ahmed El Attar est également actif dans le milieu culturel du Caire où il a fondé et dirige le lieu de formation et de résidence ainsi que le festival pluridisciplinaire DownTown Contemporary Arts Festival. On a pu le voir à plusieurs reprises à Marseille dans le cadre du festival Les Rencontres à l'Échelle où il a présenté la plupart de ses créations.

DISTRIBUTION

Avec Ramsi Lehner, Lela Magdy, Nanda Mohammad, Kawthar Mohsen, Salah Morad, Mostafa Shaker

Texte et mise en scène Ahmed El Attar

Musique Hassan Khan

Scénographie et costumes Hussein Baydoun

Lumières Charlie Aström

Production Orient Productions (Le Caire)

En coproduction avec MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Mixt Nantes, Festival d'Avignon, Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne), Théâtre national Wallonie-Bruxelles, The Arts Center at NYU Abu Dhabi (UAE)

Avec le soutien de Arab Arts Focus Association (AAF), FSAA (Fonds de soutien aux Arts Arabes), Falaki theater at the American University in Cairo (Le Caire), Onda - Office national de diffusion artistique

Résidence Studio Emad Eddin (Le Caire)



Danse

COMBAT DES LIANES – ZORA SNAKE

VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20h
+ **Workshop** samedi 21 novembre

Combat des lianes doit être vécu comme un rituel et une immersion totale dans la forêt sacrée, afin de se connecter à la communauté Baka vivant au Cameroun et de rendre hommage aux peuples en lutte.

« Dans la pénombre d'une forêt sacrée, habitée et chargée de richesses ancestrales et patrimoniales, les corps surgissent. Ils s'enchevêtrent, s'entremêlent, se contorsionnent dans les entrelacs d'une danse intensive et captivante, telles des lianes en quête de la canopée. Ici, la résistance se danse au cœur des lianes, à la fois une et multiple, dans un face-à-face avec la déforestation qui menace les peuples autochtones d'Afrique centrale. »

Zora Snake explore dans son travail depuis son précédent spectacle les rapports de domination. Ici, la résistance se danse au cœur des lianes, à la fois une et multiple, dans un face-à-face avec la déforestation qui menace les peuples autochtones d'Afrique centrale. Zora Snake inscrit son travail dans une recherche engagée, où la danse devient acte performatif de révolte et de justice, pour restaurer l'âme de notre humanité. En immersion auprès des communautés Baka dans la forêt équatoriale, le chorégraphe-performeur et les interprètes-créeur·ices ont absorbé les rythmes polyphoniques et les gestes polyrythmiques de cell·eux dont l'habitat disparaît sous les assauts du capitalisme. Sur scène, sept danseur·ses et musicien·nes – chiffre sacré lié à la solidarité et l'esprit de l'urgence dans les cosmogonies des peuples Koungang à l'ouest du Cameroun – composent une fresque organique où les silhouettes s'agrippent, tantôt fluides, tantôt convulsives. Nourrie de beats électro et de pulsations chamaniques, la musique porte et structure ce dialogue entre l'humain et son environnement. Un rituel comme lieu initiatique de guérison.

Workshop avec Zora Snake, samedi 21 novembre (heure à confirmer)

Au cours de cet atelier, le chorégraphe Zora Snake partagera une partie de son processus de création. Les participant·es seront également invité·es à explorer les frontières entre danse et performance artistique, en puisant dans les ressources du corps et les énergies vitales libérées de nos vocabulaires individuels. L'atelier abordera également les notions de geste, de forme, d'espace, de mouvement et de dramaturgie à travers le prisme des « esthétiques décoloniales » de la danse sur le continent africain.

Zora Snake

De son vrai nom Tejeutsa qui veut dire dans la langue traditionnelle Yemba « une personne ayant une forte empathie », Zora Snake est chorégraphe, danseur et chercheur en art de la performance. En 2013, il fonde la Compagnie Zora Snake à Yaoundé et en 2017, le Festival international MODAPERF – MOuvements, DANses et PERFormances. Plusieurs fois lauréat et finaliste, on dit de lui qu'il est l'un des artistes les plus prometteurs de la scène hip-hop (Popping) actuelle et de la scène artistique en Afrique et ailleurs. Il réarticule hip-hop et danse contemporaine, pratiques artistiques dans les espaces urbains ouverts aux publics et performances rituelles politico-poétiques, art et société. Lauréat 2016-2017 du programme Visas pour la création de l'Institut Français, il travaille régulièrement dans le réseau culturel français dans le monde, ainsi qu'avec le Goethe-Institut. En 2021, dans le sillage de MODAPERF, il crée l'Espace-Labo, lieu de croisements et de partages artistiques et, incubateur social et culturel ; il est ouvert aux artistes et aux opérateurs culturels pour (ré)inventer des langages artistiques, professionnaliser les jeunes artistes et pérenniser ainsi l'art au contact des publics en Afrique.

Zora Snake entretient un rapport très fort à l'engagement, matériau premier de ses pièces : *Au-delà de l'humain ; Je suis ; Transfrontalier ; Le Départ ; Les Séquelles de la Colonisation ; Les masques tombent* ou *Shadow Survivors*.

Malaquais, débuté lors d'une résidence d'écriture à la Fondation Camargo, offre des clés essentielles pour l'appréhension de la performance comme moyen de créer des espaces communs de contestation, de réflexion et de collaboration – espaces qui transcendent les frontières, tant physiques que disciplinaires.

Il a récemment collaboré avec les chorégraphes Serge Aimé Coulibaly et Amanda Piña.

DISTRIBUTION

Univers & chorégraphie Zora Snake

Avec Zora Snake, Joy Alpuerto Ritter, Jessica Chiye Warshal, Zadi Landry Kipre, Gandir Prudence

Composition Christiane Prince, Rokia Bamba

Musique live Christiane Prince, Pawel Wnuczynski

Dramaturge Youness Anzane

Scénographie Jean Michel Dissake

Création lumière Emily Brassier

Création costumes Lamyne M

Texte Dénètem Touam Bona

Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Production Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Coproduction Charleroi Danse, Riksteatern - Stockholm, South North Foundation, Solstice - Pôle International de Production et de Diffusion des Pays de la Loire, Julidans Amsterdam, Scène nationale de l'Essonne, One Dance Festival - Plovdiv,

africologneFESTIVAL - Cologne avec le soutien du Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Theater Freiburg, Le Manège Maubeuge - scène nationale transfrontalière

Avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut français du Cameroun (IFC) et de l'Institut français de Suède



Danse, théâtre

JOURNÉE PRATIQUES AMATEURS

21 novembre - gratuit

Workshop - Zora Snake

Plateau hip hop - Bouziane

Bouteldja et Mathilde Rispal

Port_Traits - Estelle Renavant

- **10h Workshop danse avec Zora Snake**

Au cours de ce workshop, le chorégraphe Zora Snake partagera une partie de son processus de création. Les participant·es seront également invité·es à explorer les frontières entre danse et performance artistique, en puisant dans les ressources du corps et les énergies vitales libérées de nos vocabulaires individuels. L'atelier abordera également les notions de geste, de forme, d'espace, de mouvement et de dramaturgie à travers le prisme des « esthétiques décoloniales » de la danse sur le continent africain.

- **16h - Collectif hip hop amateur dirigé par Bouziane Bouteldja et Mathilde Rispal au Centre Social Belle de Mai / LaMAM hors les murs**

Le collectif de jeunes danseurs de LaMAM réunit des adolescents et jeunes adultes curieux d'approfondir leur pratique de la danse auprès de la compagnie DANS6T, à travers des danses hip hop et afro, dans une démarche de création contemporaine. À la suite d'ateliers de création et de transmission de répertoire, ce jeune collectif accompagné par les chorégraphes Bouziane Bouteldja et Mathilde Rispal présentera une première étape de son travail.

- **19h - PORTS_TRAITS - Théâtre documentaire – conception Estelle Renavant**

A travers des récits personnels qui disent le quotidien et les parcours de vie, Ports_traits relie des adolescent·es des Comores, du Sénégal et de France.

Dans une narration polyphonique, ce sont des histoires plurielles que Ports_traits met en scène : celles de jeunes marseillaises d'origine syrienne, celles d'adolescent·es de deux villages de Grande Comore et celles des élèves sourd·es d'une école inclusive du Sénégal.

Entre autobiographie et incarnation, présence scénique et séquences audio-visuelles, ces jeunes deviennent les passeurs et passeuses d'histoires, de leurs histoires et de celles des autres pays. Les récits écrits, visuels, audiovisuels et sonores collectés auprès des adolescent·es depuis 2023 composent le matériau du spectacle. Ports_traits s'est écrit entre trois territoires. Chaque période de résidence, dans un des pays, a permis d'éprouver la trame dramatique, le dispositif scénique et la mise en scène, tout en écrivant la partition audiovisuelle avec une matière réalisée in situ.

Conception et direction artistique : Estelle Renavant (fr) - Co-conception : Haïna Keke (km) - Collaboration à la mise en scène : Marie Lelardoux (fr) - Collaboration audiovisuelle : Béatrice Kordon (fr) - Avec la complicité de Mariam Rehayel (fr) et Houssam Ismael Soilihi (km)

Avec : Batoul Shadid Mahhou, Nagham Shedid, Odysa Mohamad, Zahraa Shadid Mahhou

INFORMATIONS PRATIQUES

Tous les spectacles débutent à 20 h (sauf le 21 novembre), les portes et le bar sont ouverts dès 19 h et après la représentation.

Billetterie

Tarifs :

- Plein - 15 €
- Réduit - 10 € (étudiants, demandeurs d'emploi)
- Voisins - 5 €
- Pass À tous les mondes - 35 €

Réservation auprès de LaMAM www.lamam.org à partir du 20 octobre

Contact presse et photos

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr

Contact communication LaMAM

Angélique Savérino
communication@lamam.org

LaMAM
Maison Arts Marseille 16 prom. Léo Ferré 13003 Spectacles vivants Pratiques Récits